



Masonica lille

Le journal du salon du livre et de la culture de Lille

journalmasonicalille@gmail.com

N° 17 • Juillet 2021

Utopie dystopie collapso- logie



Longtemps nous avons rêvé d'un monde meilleur où l'humanité, la paix, la liberté, l'égalité et la fraternité seraient la règle. Cette espérance nous essayons encore et toujours de la bâtir, modestement, à l'échelle de nos vies et de nos proches. Ce n'est pas sans difficultés tant le vieux monde s'accroche à ses prérogatives, ses privilèges et ses inégalités.

D'aucuns s'évertuent à nous convaincre que nos espoirs d'un monde en cohérence avec nos idéaux ne seraient que chimère et utopie, ne tiendraient aucun compte de la réalité et que nos espérances seraient incompatibles avec les dures lois de l'économie auxquelles il faut se soumettre.

D'autres examinent les entrailles de nos sociétés malades pour en tirer des prophéties de sociétés inéluctablement condamnées à des systèmes politiques totalitaires auxquels il serait impossible d'échapper.

Pour ces augures nos utopies ne seraient que de vieilles lunes révolues. Mais les "réalités" économiques que certains invoquent, et ces conjonctures dystopiques que d'autres évoquent, ne sont-elles pas, elles aussi, démodées, dépassées et périmées parce que déjà réalisées ?

Nul besoin d'un "Big Brother" exerçant une autorité totale sur des citoyens qui ne pourraient plus exercer leur libre arbitre ; de grandes multinationales qui échappent à tout contrôle démocratique ont pris leur place pour soumettre chacun à la dictature de la marchandise et à la surveillance immatérielle continue d'Internet et des réseaux "sociaux".

Les risques auxquels nous sommes dès à présent confrontés sont d'un tout autre genre et dépassent les récits dystopiques les plus pessimistes : réchauffement climatique, épuisement des ressources, déclin du vivant. Les augures envisagent désormais les risques d'un effondrement (*collapse* en anglais) d'une civilisation idéologiquement basée sur une croissance industrielle continue.

Cette analyse ne s'inscrit **pas dans l'idée de la fin du monde mais de la fin d'un monde**, elle n'incite pas au désespoir et à l'inaction mais invite, au contraire, à œuvrer à l'émergence de nouvelles formes civilisationnelles.

Utopie nom féminin

1. Pays imaginaire où un gouvernement idéal règne sur un peuple heureux.
2. Plan d'un gouvernement imaginaire, à l'exemple de la République de Platon.
3. Conception ou projet qui paraît irréalisable.

Dystopie nom féminin

Récit de fiction qui décrit un monde utopique sombre. Le genre de la dystopie est souvent lié à la science-fiction, mais pas systématiquement, car il relève avant tout de l'anticipation. "1984", de George Orwell, est une dystopie.

Collapsologie nom féminin

Exercice transdisciplinaire d'étude de l'effondrement de la civilisation industrielle et de ce qui pourrait lui succéder, en s'appuyant sur la raison, l'intuition et des travaux scientifiques reconnus.

Utopie Dystopie

«À moins d'un changement de cap, la civilisation mondiale sera devenue d'ici à quelques années une dystopie de surveillance postmoderne, à laquelle seuls les plus habiles auront une chance de se soustraire.»

Julian Assange, *Menace sur nos libertés*



DEPUIS une dizaine d'années, le genre de la dystopie semble fleurir dans la littérature et le cinéma à destination des adolescents. L'avenir est écorné, «exit» l'optimisme des jeunes... L'économie, l'écologie, la dématérialisation des systèmes généraux et plus récemment la pandémie montrent les signes d'une instabilité grandissante, voire d'un catastrophisme.

Le monde vers lequel nous allons n'offre plus rien de bon, pire les dirigeants et les régimes politiques établis ne proposent qu'enfermement et régression.

Cette vague littéraire et cinématographique connaît un réel succès surtout dans sa version contemporaine.

Mais qu'est-ce qu'une dystopie ?

Il s'agit d'un récit de fiction proposant une société sous la coupe de dirigeants exerçant une autorité totale sur des citoyens qui n'ont d'une façon ou d'une autre plus aucun moyen d'exercer leur libre arbitre. Une utopie qui tourne au cauchemar...



Un peu d'histoire : le mot de *dystopie*, nous vient de «dystopia» qui fût prononcée la première fois en 1868 par John Stuart Mill (1806-1873), philosophe, logicien et philosophe anglais, lors d'un discours au parlement britannique.

Auparavant, était utilisé le mot d'utopie pessimiste ou de contre-utopie, et si nous pouvons faire remonter ce propos littéraire à « L'assemblée des femmes » d'Aristophane (395 av J.C.), il ne commence à réellement fleurir qu'après la première guerre mondiale.

Et pour qu'il conserve tout son impact, il importe que le lecteur puisse s'y projeter dans le temps et dans l'espace. Une forme d'anticipation de nos systèmes, que les utopistes remirent sur le métier au sortir de la Grande Guerre, à l'examen des progrès techniques mais aussi du durcissement des structures administratives et des figures d'autorités. Plusieurs récits s'inscriront dans cette veine, mais la première véritable contre-utopie voit le jour sous la plume, d'un français, **Émile Souvestre** : «Le monde tel qu'il sera» (1845-1846). En effet la révolution industrielle, la «machinisation», l'utilisation de la vapeur ne pourront produire qu'un monde uniformisé, dépourvu de morale.

Après le passage de **Kafka**, ce monde à venir n'aura plus jamais le même goût, l'amertume sera désormais de mise dans une société dont les avis s'aiguisent selon plusieurs points de vue.

Citons : « Nous autres » de Zamiatine sur le plan politique, « Le meilleur des mondes » d'Aldous Huxley sur le plan scientifique ou plus généralement sur l'aspect humain « La fabrique » de Karel Capek.

N'oublions pas cependant la parution de « Quand le dormeur s'éveillera » de Wells et « Le Talon de fer » de Jack London en 1907. La seconde Guerre Mondiale ne pouvait que ternir encore le tableau, et « 1984 » de Georges Orwell en est la parfaite illustration dont la portée arrive jusqu'à nous par plusieurs adaptations contemporaines en bandes dessinées. Je ne peux également, en tant que libraire, faire l'impasse sur « Fahrenheit 451 » de Ray Bradbury écrit en 1951 et de son propos sur le livre et la lecture.



Je terminerai ce petit panorama par un regard porté sur le grand écran.

« V pour Vendetta » l'adaptation cinématographique d'un comics américain d'Alan Moore et David Lloyd, nous plonge dans une Angleterre de 2038 sous la coupe d'un parti fasciste contre lequel se dresse, le décalé et raffiné



« V », héros qui fomenta une rébellion contre l'ordre établi en tentant d'éveiller les consciences.

Inutile d'étendre plus avant notre sujet au risque de tomber dans le catalogue, pour montrer que le monde de demain a été perçu par certains auteurs loin d'un idéal qui pourrait être le nôtre. Si certains utopistes y voient un avenir radieux, ils sont contrebalancés par d'autres plus pessimistes ou plus lucides qui soulignent les dérives qui nous menacent.

Il me semble, dans le sillage d'Isaac Asimov, qu'il est important de lire ces points de vues différents penchés sur notre devenir, usant quelque part de leur don de prophète, ces auteurs voient parfois juste mais fournissent toujours une mine de réflexions, d'analyses et de mises en garde, autant de matières premières pour nos travaux.

Le parallèle apparaît alors évident avec notre démarche, celle de la construction du Temple de Salomon. Dans un monde où la consommation de masse est mise en avant, comment faire d'un citoyen un constructeur ?

Comment mettre en pratique la méthode maçonnique pour rayonner suffisamment et nous prémunir de l'hubris¹, sous la forme de mauvais compagnons ou sous une autre ? Comment utiliser les libertés dont nous jouissons pour tendre vers la Liberté ? N'est-ce pas là la volonté du REAA de dégrossir notre pierre brute au point de laisser toute la place pour la liberté de conscience, la liberté de penser ? De laisser à « la Bonne Raison » grecque, celle qui donne toute sa place à l'intuition pour éclairer au mieux, de façon lucide, un avenir ?

Et qui sait, de maintenir sauf le seuil de la tradition, conjuguer la compréhension de ce monde par son étude minutieuse et notre liberté d'agir.

● **Christophe Coquelet**

1. Hubris ou hybris nom féminin

ÉTYM. 1918 ◇ grec *hybris* « arrogance, démesure »

• Chez les Grecs, tout ce qui, dans la conduite de l'homme, est considéré par les dieux comme démesure, orgueil, et devant appeler leur vengeance.

• Littéraire. Outrance dans le comportement inspirée par l'orgueil ; démesure : *Journalistes se défilant de l'hubris.*

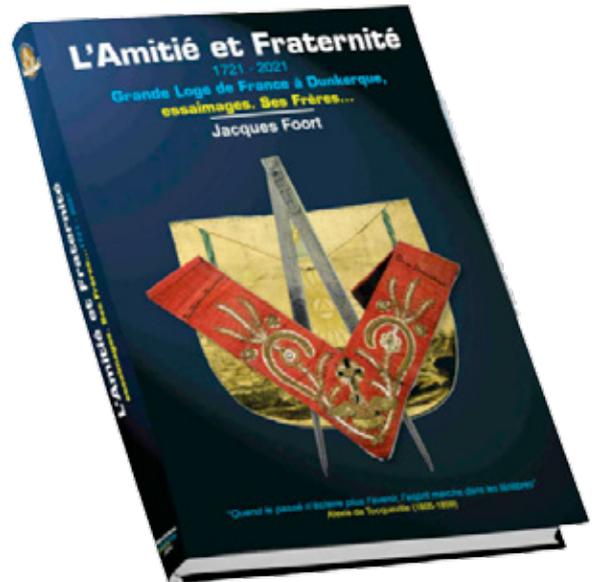


Comment t'est venue ton envie d'écrire?

Transmettre mes connaissances est mon maître mot, c'est une ligne de conduite incontournable. Pour cela la publication en est le vecteur, elle illustre par le mot tout le chemin qu'il faut inculquer à qui veut bien sortir de ses idées préconçues.

Quel message souhaites-tu délivrer dans ton dernier livre?

Ce livre retrace les nombreuses péripéties d'une loge à la recherche de sa naissance, de son ancienneté, cette histoire où se mêlent le mythe et la réalité. Les Hommes qui la côtoyèrent au fil des siècles furent bien souvent les acteurs de la Cité; les nombreuses biographies en sont les témoins. Mes recherches dans documents archivés à Dunkerque, à la Bibliothèque Nationale, dans les grandes



obédiences maçonniques ainsi que dans le fond russe, m'ont permis d'écrire cette longue épopée de *L'Amitié et Fraternité* (1721-2021). Les essaimages de cette loge primitive rayonnèrent bien au-delà des frontières. Malgré les guerres, les révolutions, l'évolution des mentalités, la loge L'Amitié et Fraternité a continué d'exister pendant

ces trois siècles et continuera encore longtemps sur le chemin de la Vérité.

Quel sera ton prochain ouvrage ?

Sans doute l'histoire des loges qui sont sur le territoire des Flandres et du Littoral. Toutes les obédiences, essaimages et scissions, seront reprises dans un répertoire.

Jacques Foort

Dunkerquois depuis plusieurs générations, flamand dans l'âme, s'intéressant à l'histoire locale, initié en 1982, Jacques Foort fut Vénérable de la loge *L'Amitié et Fraternité* de 1995 à 1998.

Sa période de salarié, en tant que préparateur en pharmacie, il passa au service des autres. Homme de contact il sut être à l'écoute de la douleur et de la peine des gens, des choses tant futiles qu'indispensables.

Agenda



16 et 17 Octobre
2021
Salon du livre
Masonica
Lille

Les Entretiens d'été du Collège maçonnique

Chaque jeudi soir, à 19h30, du 24 juin au 2 septembre
INSCRIPTION OBLIGATOIRE sur :

https://zoom.us/join/zoom/register/tJwodO2hqDsvHdbEUocD3r6NTRJ7_yeLtfp4

Jeudi 15 juillet 2021

Ghaleb BENCHEIKH. *Laïcité: solution ou problème?*

Jeudi 22 juillet 2021

François ICHER. *Une éthique du travail: le Compagnonnage*

Jeudi 29 juillet 2021

Corinne LAPRAS. *L'entrepreneuriat, chemin d'émancipation pour les femmes ?*

Jeudi 05 août 2021

Jacques ARNOULD. *Qui va là? L'Humanité face à l'Extraterrestre*

Jeudi 12 août 2021

François De SMET. *L'allocation universelle*

Jeudi 19 août 2021

Judith MEHL. *Science et conscience*

Jeudi 26 août 2021

Dominique BOURG. *Les terres inconnues de L'Éthique*

Jeudi 02 septembre 2021

Paul ATLAN. *L'Éthique en question.*

Série de conférences, ouvertes sur les problèmes de notre époque, destinées aux Maçons, Sœurs et Frères et avec possibilité d'inscrire des profanes intéressés.

Association **l'Acacia** – Président : Alain-Noël Dubart.

Comité de rédaction : Daniel Beaune, Éliane Bliot, Yves Faure, Catherine Frugier, Véronique Leys, Robert Vanovermeir, Patrick Weslinck

Pour nous écrire : journalmasonicalille@gmail.com